

l'ancienne maison-mère dont dépendait le monastère du Lac des Deux Montagnes et du T. R. P. Dom Marie Dominique Abbé maître du Petit-Clairvaux de Tracadie.

Monseigneur l'archevêque de Montréal était assisté de M. le chanoine Vaillant de l'archevêché, et avait comme diacre d'honneur M. l'abbé Leffevre curé d'Oka et le R. P. Gautier, prieur du couvent des dominicains d'Ottawa.

Malgré la solennité du jour qui retenait dans leurs paroisses beaucoup de curés, un grand nombre de prêtres et de religieux assistaient cependant à cette cérémonie, et le chœur de Notre-Dame, tout vaste qu'il est, ne pouvait contenir le clergé qui a été obligé de prendre place aux premiers rangs dans la nef. Tous les ordres religieux du Canada y étaient représentés, ainsi que les communautés religieuses.

Le sermon a été donné par Monseigneur Emard, évêque de Valleyfield, qui avait pris pour texte de son allocution ces paroles tirées de saint Matthieu : Celui qui quitte son père, sa mère, ses frères et ses sœurs, recevra le centuple en ce monde, et la vie éternelle dans l'autre. »

Monseigneur s'est attaché à faire ressortir les bienfaits, au point de vue spirituel et au point de vue social, des ordres religieux, et particulièrement des Trappistes, dont les monastères sont à la fois de hautes écoles de prières et de travail ; les avantages que procurent à la société les communautés religieuses, et les institutions bienfaitrices qu'elles créent. Sa Grandeur a dit d'excellentes choses, et fait entendre de grandes vérités, spécialement opportunes en ce moment : non moins vraie sa comparaison du travail, comme on le comprend et le pratique à la Trappe, avec le travail égoïste, accepté en murmurant par notre société moderne. Enfin, en montrant les grandes leçons agricoles données par les Trappistes, il a trouvé des accents émus et patriotiques du plus heureux effet.

Telle a été cette belle cérémonie qui a mis en lumière l'importance de l'œuvre entreprise par les courageux pionniers de l'agriculture, sanctifiée par la prière. Notre pays doit les saluer avec une respectueuse reconnaissance, car ils y apportent les plus saines traditions du travail chrétien. Sous la conduite du pieux et énergique abbé qui vient d'être béni. La Trappe ne peut que grandir et porter d'excellents fruits.

---

Archevêché de Montréal, 30 juin 1892.

M. l'abbé Arsès Vinet, curé de Chateauguay, décédé ce matin, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBAULT, chan.

Chancelier.